

WILLIAM (*étourdiment*).

Oh ! Eugénie ? (*à part*) Imprudent ! qu'ai-je fait ?

MALVINA.

Exactement. Mais comment se fait-il que vous ignoriez son nom ce matin, lorsque je vous l'ai demandé, et que même je me suis permis de vous faire quelques reproches sur votre rudesse envers elle ?

WILLIAM (*balbutiant*).

Je.... ne.... sais.... C'est que.... je crois.... On me l'a appris depuis.

MALVINA.

Est-il donc bien vrai que vous ne la connaissiez pas ?.... Allons, soyez franc.

WILLIAM.

Peut-être.... Mais, mademoiselle, j'avoue que vous me surprenez.... A quoi, s'il vous plaît, voulez-vous en venir avec ces questions ?

MALVINA.

C'est que cette jeune fille, qui vous aime, ou du moins qui vous aimait, m'intéresse beaucoup.

WILLIAM.

Serait-ce trop exiger que de vous demander sous quel rapport cette petite paysanne peut vous intéresser à un si haut point ?

MALVINA.

J'ai plusieurs raisons pour cela. Mais (*tirant la lettre de son sein*) voici qui vous expliquera peut-être mieux que je ne pourrais le faire par des paroles, pourquoi cette petite paysanne, (comme vous l'appellez), a toute ma sympathie. (*Elle remet la lettre à William, qui en lit l'adresse et demeure stupéfait.*) Vous reconnaissez cela, je n'en doute pas. Cette lettre renferme aussi un certain portrait. (*Elle lui remet le portrait.*)

WILLIAM (*à part*).

Maudit contre-temps ! (*Déchirant la lettre et brisant le portrait.*) — (*Haut*) Je suppose que la conduite de cette imbê-